



# Bilan semestriel des hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge

(1<sup>er</sup> janvier 2013 – 23 juin 2013)

**Les cinq hôpitaux sont toujours surchargés au 1<sup>er</sup> semestre 2013:**

Hospitalisations d'enfants gravement malades: **52053**

Cas graves de fièvre de dengue hémorragique: **4127**

Interventions chirurgicales: **7849**

Naissances: **8259**

Dans le discours prononcé par le **président Barack Obama** devant (ou derrière?) la porte de Brandebourg, il m'a semblé entendre les mots suivants, adressés par une chaleur caniculaire à ses partisans en liesse: **Il faut penser aux autres, aux plus démunis. Les enfants ne doivent pas souffrir de maladies et mourir de maladies qui peuvent être soignées. Il faut trouver, à l'échelle mondiale, de nouveaux modèles de santé qui ne se basent pas sur des œuvres de charité.**

**Kantha Bopha est un modèle mondial, qui fonctionne jour et nuit**, sans corruption, voué à l'équité et à l'engagement des médecins vis-à-vis de tous les enfants. Malgré le meilleur rapport coût/guérison au monde, Kantha Bopha est pourtant aujourd'hui, après 20 années d'existence, (toujours?) tributaire de la charité (à 80% encore en 2013).

Pourquoi les Etats responsables de la misère au Cambodge, qui ont déclenché la guerre, et la guerre civile qui en a découlé, et qui ont ensuite soutenu activement ou financièrement les Khmers rouges, pourquoi ces Etats ne paient-ils pas? Pourquoi ne versent-ils rien à l'institution qui, sous une chaleur caniculaire et au prix d'énormes efforts, et grâce au travail de 2450 collaborateurs cambodgiens, empêche un génocide passif des enfants du Cambodge?

Peut-être le président Obama se posera-t-il la question et découvrira-t-il un modèle unique en son genre en lisant l'article **«What President Barack Obama could have learned in Cambodia»**. Cet article de novembre 2012 peut être consulté sur Google (il suffit d'écrire le titre) ou sur notre site Internet. C'est grâce au maintien de votre aide que nous pouvons accomplir ces prestations jour après jour. **Elles ne sont pas virtuelles, mais bien réelles. Mais votre soutien et vos dons sont déterminants.** Chaque franc aide à guérir, à sauver et à prévenir. Nous vous en remercions de tout cœur.

**Dr. Beat Richner, PC 80-60699-1**

IBAN-Nr. CH98 0900 0000 8006 0699 1

[www.beat-richner.ch](http://www.beat-richner.ch)

[Facebook.com/pages/Dr-Beat-Richner](https://www.facebook.com/pages/Dr-Beat-Richner)